



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XX.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

par Racine, qui ait été hors d'usage depuis lui. Ressentiment n'est plus employé que pour exprimer le souvenir des outrages, & non celui des bienfaits.

Présentement je demande si un seul mot dont la signification a été restreinte, & quelques particules dont l'usage a varié, comme on l'a vu dans les Remarques précédentes: je demande s'il y a là de quoi accuser la langue françoise d'aimer le changement? Car enfin, à remonter du jour où j'écris ceci jusqu'au temps où parurent (8) les premières Tragédies de Racine, nous avons un siècle révolu.

Voit-on ailleurs cette pureté inaltérable, & si j'osois parler ainsi, cette fraîcheur de style, toujours la même au bout de tant d'années? Je l'attribue sur-tout à ce que Racine suivoit exactement le conseil que donnoit César, de fuir comme (9) un écueil toute expression qui ne seroit pas marquée au coin de l'usage le plus certain & le plus connu. Racine peut-être n'a pas employé un terme qui ne soit dans Amyot. Mais des termes les plus communs, il avoit le secret d'en faire un langage qui lui appartient, & n'appartient qu'à lui.

Après avoir exposé le peu qui a vieilli dans ses ouvrages, passons aux expressions qui pourroient être, ou mal assorties, ou mal construites.

X X.

(1) *Pourquoi détournois-tu mon funeste dessein?*

(8) Les Freres ennemis furent joués en 1664. Alexand. en 1666. Les Plaid. en 1667. Or ceci s'imprime en 1767.

(9) *Tanquam scopulum, sic fugias insolens verbum.* Aulugelle, I, 10.

(1) Phedre, III, 1, 11.

(2) *Tout ce qui convaincra leurs perfides amours.*

(3) *Détrompez son erreur.*

On diroit en prose, *pourquoi me détournois-tu de mon funeste dessein ?*

On ne peut *convaincre* que les personnes. Mais pour les choses, il faut les faire connoître, les prouver.

On diroit en prose : *détrompez-le de son erreur.*

Je ne fais remarquer que comme des hardiesses, *détromper une erreur, convaincre des amours, détourner un dessein.* Oui, les Poètes ont le droit de personnifier tout ce qu'ils veulent. Mais encore faut-il qu'on sache à quel style appartiennent ces manières de parler, si l'on veut discerner en quoi l'exemple de nos bons Auteurs peut faire loi, ou n'être pas suivi aveuglément.

XXI.

(4) *Vous les verriez plantés jusques sur vos tranchées.*

Et de sang & de morts vos campagnes jonchées.

J'ai deux doutes à proposer sur ce dernier vers. Premièrement, *des campagnes jonchées de sang*, est-ce une métaphore qu'on puisse recevoir ? on doit dire, ce me semble, *des campagnes arrosées de sang, & jonchées de morts.* Une métaphore doit être suivie, & ne point rapprocher dans la même phrase deux idées,

(2) Bajazet, IV, 3, 34.

(3) Phedre, I, 5, 21.

(4) Alexandre, II, 2, 9.